

# ITS 2026: Chloë Reners remporte le prix spécial au concours de mode de Trieste

La 24<sup>e</sup> édition de l'observatoire international dédié aux talents émergents du design de mode, International Talent Support (ITS), s'est achevée à Trieste le 20 mars dernier. Placée sous le thème "Rise and Shine" ("Lève-toi et brille"), cette édition relevait moins du slogan que d'une invitation à prendre conscience de sa démarche de création et à donner le meilleur de soi-même, à une époque qui pousse au repli et à l'uniformisation. L'événement a une fois de plus célébré la créativité à l'état pur, portée par les compétences et le talent de tous les finalistes. Initié par Barbara Franchin en 2002, il a confirmé le format adopté en 2023, dans lequel les 10 finalistes (sélectionnés parmi plus de 740 dossiers déposés par de jeunes designers de 74 pays) sont tous lauréats ex æquo du concours et se voient remettre le "ITS Excellence Award 10x10x10". Le jury décerne néanmoins une mention spéciale, l'"ITS Jury's Rewarding Honor", assimilable à un premier prix, attribuée à la Belge Chloë Reners.



Les dix designers émergents de cette édition, âgés de 22 à 33 ans et originaires de trois continents, ont été, comme à l'accoutumée, sélectionnés par un jury international composé de personnalités de la mode, du design, de la culture et de la communication. Ils s'inscrivent dans la lignée d'une histoire qui a vu faire leurs débuts à l'ITS Contest des créateurs qui dirigent aujourd'hui de nombreuses maisons internationales influentes, telles que Demna (en 2004), Nicolas Di Felice (2007), Aitor Throup (2006), Mathieu Blazy (2005), James Long (2006), Peter Pilotto & Christopher De Vos (2004-2005), Richard Quinn (2015) ou encore Cecilie Bahnsen (2009).

Les designers ont reçu une dotation de 10.000 euros, ont participé à une résidence créative de dix jours à Trieste, encadrés par des tuteurs et des professionnels du secteur, et ont également eu l'occasion de présenter leurs œuvres pendant dix mois dans l'exposition "Rise and Shine", accueillie par ITS Arcademy, le premier musée en Italie consacré à la mode contemporaine, né à l'initiative de Barbara Franchin, présidente de la Fondazione ITS et fondatrice de l'ITS Contest, et inauguré au printemps 2023 dans l'immeuble qui abritait auparavant le siège de la Cassa di Risparmio di Trieste. Par ailleurs, le groupe OTB a offert une journée de formation dans ses locaux, assortie d'une session de mentorat et de coaching sur les meilleures pratiques en matière de durabilité avec les experts de l'entreprise vénète, avec, en prime, un contact direct avec le Diesel Denim World, incluant la visite du siège de la marque, de ses espaces créatifs et de l'archive historique qui conserve plus de 80.000 pièces de recherche et de collection, de 1978 à aujourd'hui.

# Le style de Chloë Reners



La Belge Chloë Reners, 29 ans, formée à la Hogeschool d'Anvers, est actuellement styliste junior chez Schiaparelli. Dans sa collection de dix silhouettes féminines, intitulée "Dot Dot Dot", elle s'est concentrée sur la représentation des femmes dans le surréalisme, où les corps sont fragmentés ou transformés en quelque chose qui dépasse le réel. Ces représentations influencent la manière dont la société construit des images idéalisées de la femme, qui ne correspondent pas à la réalité. Prenant pour point de départ — qui pourrait passer pour un prétexte, mais n'en est pas un — les œuvres de réalisme magique du peintre britannique George Underwood, aujourd'hui âgé de 79 ans, qui réimagine des figures féminines avec une portée mythique et symbolique, souvent représentées enveloppées dans des surfaces courbes, Reners a exploré le concept même de la façon dont la représentation peut modifier la perception du réel. Ses tenues sont des œuvres d'art tridimensionnelles qui non seulement renforcent l'héritage de l'artiste, mais transposent aussi ses interrogations philosophiques sur le terrain de la mode.

"En apportant un point de vue féminin plus que jamais nécessaire dans un secteur encore dominé par les hommes, Chloë a le potentiel pour diriger la création d'une maison de mode. Elle allie aplomb, patience et dévouement, et réunit un ensemble de qualités", peut-on lire dans la motivation du jury, "parmi lesquelles cette rare faculté, pour un créateur, de restituer avec une telle puissance la valeur visuelle atteinte par d'autres artistes dans leurs domaines".

## Les autres prix

Parmi l'ensemble des finalistes, tous lauréats ex æquo, le Britannique Jamie O'Grady, 24 ans, formé à la De Montfort University de Leicester et actuellement chez [New Balance](#), seul designer d'accessoires en finale, s'est distingué par son approche modulaire de la construction de chaussures composées de très peu de pièces, assemblables en quelques secondes, modifiables en fonction du climat ou du terrain, remplaçables directement par le client lorsqu'une pièce se détériore, et totalement dépourvues de colle. Pour les trois créations qu'il a présentées à Trieste, O'Grady s'est inspiré des produits iconiques de Braun conçus par Dieter Rams dans les années 1960 et de son décalogue des "10 principes du bon design".



Il a reçu l'I:C Fondazione Ferragamo Award, grâce auquel la Fondazione Ferragamo offre un séjour à Florence, avec une expérience immersive dans l'univers Ferragamo et dans les lieux qui ont inspiré l'œuvre du fondateur Salvatore Ferragamo, ainsi que l'I:C Wråd Award, par lequel la marque de vêtements et entreprise à mission de Matteo Ward propose une immersion exclusive de trois jours dans la filière de la mode italienne, depuis son siège romain, via Principessa Clotilde 1A. Ce parcours prévoit l'opportunité de rencontrer et de présenter ses travaux aux principaux producteurs et marques italiens pertinents pour son parcours, ainsi que la possibilité d'accéder aux équipes et ressources de Wråd et d'Inside Out Fashion Textiles & Home (la holding internationale dédiée à la mode durable de Suzy Amis Cameron, dont Ward a pris l'an dernier la direction de la durabilité) pour du mentorat, du conseil et du soutien. Tous les frais de déplacement seront pris en charge par Wråd.

Deux prix spéciaux ont également été décernés au créateur chinois Wenji Wu, 30 ans, issu de l'Institut Français de la Mode (IFM) et ancien stagiaire chez Givenchy, pour sa collection à mi-chemin entre tradition et innovation et son approche renouvelée de la maille. Dans sa collection de six pièces de mode masculine, il a convoqué les cauchemars qui l'habitent depuis l'enfance, peuplés de monstres terrifiants. Heureusement, un chevalier de terre cuite en armure apparaît toujours pour le protéger, tel un ange gardien. Ces dernières années, Wenji a peint les visions de ses cauchemars pour tenter d'en comprendre le sens. Ces tableaux sont également devenus les motifs de ses pulls et pantalons, en contrepoint des mailles entrelacées des pseudo-cuirasses du chevalier protecteur qui apparaissent dans d'autres looks, entre ombres monstrueuses et formes structurées et défensives.



Wu a reçu l'I:C Camera Nazionale della Moda Italiana Award, par lequel la CNMI offre une bourse de 5 000 euros, attribuée avec une attention particulière au thème de la durabilité. La proposition convaincante du designer chinois en matière de maille a également convaincu la Modateca Deanna de lui attribuer l'I:C Modateca Deanna Award. Le Centre international de documentation de la mode, hub de recherche et de créativité qui recueille et promeut l'identité du maglificio Miss Deanna, fondé par Deanna Ferretti à la fin des années 1950 et aujourd'hui dirigé par sa fille Sonia Veroni, offre un tutorat à 360° sur la maille, mettant le jeune styliste asiatique en contact direct avec des entreprises, des tricoteurs, des filatures et tous les ateliers susceptibles de contribuer au développement de ses projets.

Steven Chevallier, Français de 30 ans, formé à l'Institut Français de la Mode et passé chez Dior en 2025 comme assistant pour la maille homme (jersey), s'est vu attribuer l'I:C Ray-Ban part of EssilorLuxottica Award, consistant en une journée au prestigieux EssilorLuxottica Experience Center (au 35, via Tortona, à Milan). Chevallier pourra présenter son projet à une audience interne, avec l'opportunité d'interagir lors d'une session de networking. En outre, le finaliste pourra s'immerger dans la réalité opérationnelle du Design Team d'EssilorLuxottica, au plus près du bureau du style, et expérimenter de première main le processus créatif et de conception de la catégorie eyewear.



Le climat social actuel, marqué par les guerres, les protestations et des politiques conservatrices, est au centre de l'attention de Chevallier. Les jeunes qui luttent pour leur liberté – et surtout la communauté queer, qui, une fois de plus, se retrouve menacée par des visions étreintes – constituent sa principale source d'inspiration. Sa collection est la plus "politique" des finalistes : il y équilibre avec précision chaque référence présente dans son travail et transforme ses esquisses artistiques raffinées en une forme de protestation visuelle portable, portée par un styling et une technique d'une absolue maîtrise.

Le Français Tidjane Tall, 25 ans, également ancien élève de l'IFM et, depuis fin mars, assistant designer womenswear chez Balenciaga, s'est vu décerner l'I:C Fondazione Sozzani Award, par lequel la Fondazione Sozzani offre la présentation personnelle de la collection dans ses espaces milanais au cours de l'année 2026. Tall bénéficiera d'un accompagnement curatoriel, scénographique et de communication visant à valoriser le projet et à en amplifier la visibilité auprès d'un public qualifié de la mode et de la culture contemporaines.

La collection de Tidjane Tall est une réflexion profonde sur l'identité, l'élégance et l'individualité, entre héritage et culture. Vibrante et nuancée, la ligne de Tall interroge l'identité, la *blackness*, l'élégance et l'individualité, rendant hommage à son grand-père Baïdy Tall, fondateur de la Boule Noire dans les années 1970 en Côte d'Ivoire, le club le plus exclusif de son temps, espace de liberté et d'énergie. Plutôt que d'effacer les références, ses pièces en soulignent les détails implicites et les traduisent en vêtements. Elles deviennent des sculptures, où les cheveux se transforment en plumes, les broderies racontent des histoires, les sacs deviennent des colliers et les tenues du soir sont réinterprétées au quotidien.



Enfin, l'Anglais William Palmer, 33 ans, qui a étudié à Central St. Martins, se voit décerner l'I:C Pitti Imagine Award, avec une invitation exclusive à participer à Pitti Uomo. Pendant le salon, le lauréat sera accompagné par un membre dédié de l'équipe Pitti, vivra de près la dynamique de la manifestation, entrera en contact avec exposants, acheteurs et presse, et assistera à une sélection de défilés. L'expérience sera en outre valorisée par une communication dédiée, incluant une présence dans les communiqués officiels de Pitti.

Palmer a travaillé comme designer et développeur chez Comme des Garçons et comme stagiaire auprès de Walter Van Beirendonck et Craig Green. Il développe actuellement sa propre marque, au point d'être le seul parmi les finalistes à bénéficier déjà d'une distribution solide, ses créations étant vendues chez 10 Corso Como et dans quelques boutiques en Corée et au Japon. Sa collection est dédiée au "Breadwinner", le membre de la famille qui gagne le plus, qui "remporte ainsi le prix de devoir ramener le pain à la maison", avec tout le cortège d'attentes sociales et de pressions économiques que cela implique. Le sac bandoulière en forme de pain de mie devient l'emblème de ce thème, tandis que les motifs de morsures symbolisent les imperfections dans un monde obsédé par la perfection, dans ce que l'on peut de bonne grâce considérer comme la collection "la plus aboutie commercialement" (au bon sens du terme) parmi celles en finale à ITS 2026. Palmer critique la masculinité britannique avec ironie, en subvertissant avec légèreté des idéaux rigides, patriarcaux et hypermasculins, en questionnant les traits toxiques de la "lad culture", la culture adolescente, et en en proposant une vision plus ouverte, vulnérable et expressive, ou encore du "wedgie", la blague qui consiste à remonter le slip d'une autre personne, réinterprétée à travers des hybrides de sweat à capuche et de sous-vêtements.



## Les autres finalistes

Les autres collections finalistes ne doivent pas être oubliées. Chacune d'entre elles méritait tout autant de reconnaissance, de l'avis de tous les experts et professionnels présents à ITS 2026. À commencer par Darius Betschart, Français de 25 ans, également diplômé de l'IFM, actuellement assistant design prêt-à-porter chez Balenciaga et auparavant assistant collection chez Études Studio. La scène skate adolescente de Copenhague constitue la base de son travail, mêlée à la culture techno et aux artistes tatoueurs des quartiers gentrifiés de Nørrebro et Vesterbro. S'inspirant aussi des travaux de certains des plus importants philosophes politiques contemporains et faisant référence à des vêtements du féodalisme médiéval, les créations de Betschart opèrent sur deux niveaux : une esthétique subculturelle visuellement percutante et un commentaire critique plus profond sur le capitalisme, la culture et les médias.

Yi Ding, également diplômée de l'IFM, créatrice chinoise de 29 ans et ex-assistante en design maille chez Givenchy, a revisité avec un raffinement remarquable la tradition du papier découpé chinois dans la culture populaire, historiquement utilisée par le système patriarcal pour réprimer et restreindre les aspirations des femmes. "Ma mère tient une boutique de lingerie dans notre ville natale. Enfant, je la voyais travailler jour et nuit pour garantir son indépendance financière. L'utilisation de motifs en dentelle est un hommage à son courage et à sa détermination. Dans ma collection de fin d'études, j'ai conçu une méthodologie de jacquard suspendu, étendant la technique traditionnelle du papier découpé au champ de la maille. Les parties tridimensionnelles sont toutes découpées à la main et réalisées grâce à des techniques spéciales que j'ai développées pour conserver l'impression de papier volant", a déclaré Ding.



Stan Peeters, 22 ans, formé à la Hogeschool d'Anvers, a réalisé la collection la plus inspirée par l'architecture. Véritables sculptures élégantes à porter, ses pièces féminines intègrent des formes architecturales et des accessoires imprimés en 3D, comme des lunettes sculpturales en plexiglas découpé au laser, inspirées des œuvres de l'artiste Olafur Eliasson, qui complètent chaque look. Le choix des matériaux reflète le dialogue entre naturel et industriel, avec des composants en acier sur mesure et de magnifiques bijoux en bois créés en collaboration avec son père. Des tons vifs se mêlent à des nuances naturelles ; la silhouette est sophistiquée et intime.

Anna Maria Vescovi, Italo-Américaine de 26 ans, formée à la Parsons The New School of Design à Paris, ville où elle vit toujours et où elle est actuellement designer broderie chez Schiaparelli (elle travaille donc aux côtés de Chloë Reners), a auparavant été stagiaire chez Kenzo. Animée par une profonde passion pour ses racines siciliennes, la jeune créatrice imagine une grand-mère en habits traditionnels menant une double vie de cleptomane, dérobant des reliques d'or dans une église voisine. Elle y associe sa recherche personnelle menée dans les archives des bijoux de scène de l'Opéra Garnier du XIXe siècle. Des broderies faites main, scintillantes et précieuses, et des vêtements féminins siciliens traditionnels réalisés dans des tissus opulents s'unissent avec une pointe d'ironie malicieuse. Vescovi évite le possible et périlleux "effet Dolce & Gabbana" ; au contraire, elle démontre combien il est possible de s'en démarquer de multiples façons, la créativité ne connaissant ni frontières ni traditions figées à respecter. Ludique mais incisive, et riche d'une maîtrise technique de la construction, sa collection montre comment l'héritage culturel peut être réécrit, subverti et célébré tout à la fois.



Ce n'est pas fini : à l'issue de la période d'exposition "Rise & Shine", en janvier 2027, l'œuvre la plus plébiscitée par le public se verra décerner l'ITS Public's Choice Award, doté de 5.000 euros.